

rivière pourraient être confondues, en pratiquant une saignée dans des lacs très rapprochés de son cours et dont le niveau la domine d'une vingtaine de pieds. Dans les grandes sécheresses, ces réservoirs naturels deviendraient une ressource précieuse pour la flottaison des bois.

Des lacs nombreux, de forme assez régulièrement ovale, ouvrent dans ces solitudes de grands yeux noirs et profonds qui n'ont jamais réfléchi que l'image des arbres de la forêt, qui les bordent comme de longs cils, et les splendeurs du ciel ; mais espérons que bientôt s'y mireront des demeures coquettes, de grasses moissons, de riches troupeaux. Au centre du canton se trouve le couronnement des hauteurs. Quatre lacs situés en quadrilatère se déchargent chacun dans un sens inverse et dans la direction des quatre points cardinaux. Ce plateau est boisé principalement en érables de la plus haute futaie, en lourds merisiers et en épinettes : le cèdre y abonde également ; si le pin y est plus rare, en revanche, ceux qui s'y trouvent sont de la famille des géants, mesurant très fréquemment, au delà de quatre pieds de diamètre à leur base et portant leurs branches latérales jusque dans les nues, véritables colonnes supportant la voûte du ciel.

IV

Après cette rapide description, quelques notes historiques trouveront ici leur place. Humbles et presque sans valeur pour les lecteurs d'aujourd'hui, peut-être seront-elles religieusement recueillies plus tard, par quelqu'un de ces pauvres malheureux, voués dès leur naissance à la poussière des bibliothèques, à la poudre des ruines et des tombeaux, qui trônent en face de la postérité sur des monceaux d'ossements ou de débris, qui évoquent éternellement les ombres pâles des villes et des empires disparus, et auxquels

Les essences et la qualité du bois attestent un sol riche et fécond. Presque partout, la couche de terre arable est profonde, les roches rares ; par endroits, sur les côtes, les arbres renversés vous montreront dans leurs racines déjetées, des pâtes de terre jaune mêlée de petits cailloux ; dans les vallées, la terre est le plus souvent grise, de l'humus sablonneux, plein de promesses pour le colon ; terrain humide dont le défrichement sera pénible, mais le drainage d'un travail insignifiant.

En résumé, le canton de Metgermette est d'une richesse exceptionnelle peut-être, en bois francs, érables, merisiers, hêtres, ormes, frênes ; le cèdre y est fort, grand et droit de sa souche aux branches : dans la partie sud, on remarque des mélèzes (épinettes rouges) de la plus belle taille. Sous le rapport de l'agriculture, le sol promet autant d'avantages que dans les parties les plus fertiles du pays. Une fois le déboisement opéré, le climat y sera à peu près le même que celui de Montréal, c'est-à-dire de beaucoup plus agréable, et plus favorable à l'agriculture, surtout à l'horticulture que celui de Québec.

en passant sur les bords du collège nous jetons un peu d'admiration ou d'enthousiasme—ce qu'ils appellent leur gloire—je veux parler des savants, des curieux, des chercheurs, des historiens, des chroniqueurs, des conteurs, des écrivains de tout genre—qui se tressent péniblement des couronnes avec des filets d'encre—je livre ces miettes à l'histoire. Qui peut dire si la plus grande prospérité, le plus brillant avenir ne sont pas réservés à cette région ? Vienne le succès, que l'entreprise se développe grandisse, que la forêt s'efface, pour

fait
à
au
no
les
len

qu
ent
Va
il
but
qu'
pe
sau
tou
née
abs
dén
nais
côn
ava
qui
s'él
reg
tes,
don
sau
fort
çais

D

M.
fois
com
ent

de l
Cou
avo
len
apr
cha
de
De
non
nov
On
cal
ria
dev
W
qu
tir
set